



A retenir

PÊCHER-ABRICOTIER	Moniliose des fruits : risque en cas d'épisode humide. Cicadelle verte : dégâts observés, pression en hausse.
PÊCHER	Tordeuse orientale : éclosions en cours.
POMMIER	Carpocapse : éclosions de deuxième génération en cours.
CHÂTAIGNIER	Tordeuse du châtaignier : période de risque en cours.

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 14 au 19 juillet** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyénées-Orientales						

Le beau temps estival se poursuit, les températures augmentent progressivement, les maximales atteignant 30-32 °C en fin de semaine. La région sera globalement sous régime de Tramontane. Aucune pluie n'est prévue sur la période.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

Les punaises sont susceptibles de piquer les fruits pour se nourrir, entraînant leur chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

On observe des adultes et des larves de punaise diabolique lors de battages et piégeages à proximité des vergers de différents secteurs. Des dégâts sur pêches sont confirmés.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est actuellement moyen, variable selon les vergers.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office Français de la
Biodiversité

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces** : Récolte en cours de Nectariane, Moncante, Royal Summer, Sweet Love...

- **Bactériose à Xanthomonas**

(*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

Observation de symptômes sur feuilles et premières observations de taches sur fruits dans quelques vergers à historique du **Languedoc**.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours, les contaminations ayant eu lieu au printemps.



- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur feuilles et jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Les attaques sur feuilles sont en augmentation dans le **Roussillon** (Vallée de la Têt, Conflent, Albères) et commencent également à être détectées en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit sur feuillage durant la période estivale, tant que la pousse est active.

Évaluation du risque : La pression reste élevée dans le **Roussillon**. Elle augmente en **Languedoc**.



Symptômes de Xanthomonas :
En haut : dégâts sur feuilles -Photo SudExpé
En bas : symptômes sur fruit - Photo CETA du Vidourle

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

On observe quelques dégâts dans les **deux bassins**.

Les conditions climatiques des derniers jours ont été favorables au développement des champignons (régime de vent marin).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit à l'approche de la maturité des variétés de saison et tardives.

Évaluation du risque : Le risque est moyen pour les variétés de saison et tardives.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

On observe des dégâts sur fruits en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles ou sur fruits. Risque de contamination en cas de pluie dans les vergers présentant des symptômes.

- **Puceron brun** (*Brachycaudus schwartzi*)

Dans le **Roussillon**, des attaques sur jeunes vergers sont observées, en bordure de parcelles en particulier. Les foyers sont petits mais détectés dans de nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à faible dans le **Roussillon**.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans les **deux bassins**, en vergers biologiques, les foyers sont stables. Les populations d'auxiliaires sont actives (syrphes et coccinelles).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque faible dans les **deux bassins**.

- **Puceron farineux** (*Hyalopterus amygdali*)

Dans les **deux bassins**, quelques foyers sont observés, notamment en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort dans les vergers des **deux bassins**, en particulier en agriculture biologique.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Des captures sont enregistrées dans les pièges du réseau sur les **deux bassins**, avec une tendance variable selon les certains secteurs. Les captures et les populations sont faibles dans le **Roussillon**. On est en situation de chevauchement de générations. Les vols et les éclosions se poursuivent de façon continue.

Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres ou attaquent les fruits.

On observe régulièrement des pousses minées en **Languedoc**. Ces pousses attaquées augmentent légèrement dans le **Roussillon**, en particulier sur jeunes vergers.

Évaluation du risque : Les éclosions sont en cours. Le risque d'attaque sur pousses et sur fruits se poursuit. Il est actuellement moyen.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle, très efficace, est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les populations de forficules sont importantes dans les vergers des **deux bassins**.

On observe des dégâts sur fruits, parfois graves dans certains vergers, que ce soit en vergers biologiques ou conventionnels. La pression est forte.

Période de risque : A l'approche de la maturité, les forficules sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits reste élevé pour les variétés de saison.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà mise en place autour des troncs.
Gérer l'enherbement pour éviter les ponts entre herbes hautes et branches basses.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

En été, des populations peuvent s'installer sur les pousses végétatives.

Leur présence est très faible dans les **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque est faible.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

De nombreux vergers des **deux bassins** présentent des populations importantes (larves et adultes). Les populations sont en augmentation dans les **deux bassins**.

On constate des piqûres d'alimentation occasionnant des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles, sur les apex des pousses.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, pouvant alors entraîner de gros dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur pousse est élevé. Ces attaques sont préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, dans le créneau actuel. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur les fruits.

Dans les **deux bassins**, on observe des populations significatives. Des dégâts sur fruits sont observés dans le **Roussillon** et dans quelques parcelles du **Languedoc**. La pression est globalement contenue.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Les pièges sont en place. Premières captures relevées en zone littorale dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est pour le moment faible. Il ne concerne que les variétés proches de la maturité.

Techniques alternatives : piégeage massif à positionner en verger dès le début du vol.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Faralia. Récolte en cours de Farbela et Playacot.

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*) : Lire [pêcher](#)

Aucun symptôme n'est rapporté.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen sur variétés tardives.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

On observe des taches sur feuilles.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles. Risque de contamination en cas de pluie dans les vergers présentant des symptômes.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#).

Des dégâts sont rapportés sur fruit sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est élevé pour les variétés tardives.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*) et **tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

Quelques dégâts sur fruits sont rapportés en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen, ne concernant généralement que certains secteurs à historique.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Lire [pêcher](#).

Des attaques sont observées sur jeunes vergers et surgreffages.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur pousse des jeunes vergers et surgreffages est élevé.



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé



Taches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose - Photo CA34

CERISIER

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

POMMIER

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

La vigilance reste de mise quant au risque de contamination sur les vergers ayant subi des attaques l'an dernier. Aucune parcelle ne présente de symptômes pour le moment.

Toute pluie estivale peut entraîner un risque de contamination. C'est le cas de la pluie du 4 juillet dernier.

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique. Aucune pluie n'est annoncée dans les jours à venir. Le risque est actuellement moyen.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

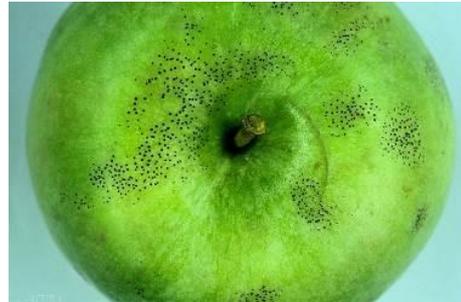
Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Aucune pluie n'est annoncée dans les jours à venir. Les conditions climatiques ne sont donc pas favorables aux contaminations.



Symptômes de maladie de la suie sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp,)



Symptômes de la maladie des crottes de mouche sur fruit récolté – Photo CTIFL (M. Giraud)

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les premières maturités de Reine des Reinettes, généralement fin juillet - début août.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le vol de deuxième génération est en cours.

En secteur précoce (Mauguio-Marsillargues, Saint-Gilles), le modèle informatique estime que le seuil de 10% d'éclosions de G2 est atteint ou le sera d'ici la fin de la semaine.

On entre dans la période à haut risque.

Le niveau de 50% des éclosions sera atteint entre le 25 et le 30 juillet.

Évaluation du risque : Période à haut risque d'attaque.

Techniques alternatives :

La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis début avril.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an.

Le vol est en cours. Premières pousses minées observées.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques des larves sur pousses de l'année est actuellement élevé, en particulier sur jeune verger.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est déjà mise en place.

- **Cochenille Pou de San José**
(*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.



Dégât d'agrile du poirier sur un axe
Photo FREDON CVL

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Guyot à partir de la semaine prochaine.

- **Fixation des fruits :** Lire [pommier](#)

Évaluation du risque : Le risque concerne les variétés Guyot et William's.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen.

- **Agrile du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Quelques attaques sont détectées.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen.

Mesures prophylactiques :

- Couper et brûler la branche nécrosée.
- Éliminer les Rosacées (aubépine, sorbier) aux abords des plantations.

Éléments de biologie :

La larve de l'agrile, coléoptère de la famille des buprestes, peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Elles sont ainsi à l'origine de la mort des jeunes arbres.

Le cycle est généralement sur 1 an, mais, selon les conditions climatiques ou lorsque les pontes ont eu lieu tardivement, le cycle larvaire peut durer 2 ans. Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrile vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, sur la face la plus ensoleillée des arbres. Les adultes d'agrites se nourrissent de feuillage avant de commencer à déposer leurs œufs sur les écorces. Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années.

CHÂTAIGNER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Depuis plusieurs années, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles. A titre indicatif, en 2018, la parcelle de référence la plus attaquée (variété M15 attaquée depuis 6 ans) a eu 53% des bogues et 45% des fruits atteints.

Les années suivantes, le taux d'attaque des bogues a légèrement diminué, et est passé à 37,5% en 2019 puis à 34,4% en 2020.

Les pièges ont été posés sur les parcelles le 14 juin.

Des tordeuses ont rapidement été observées dès la semaine 25 sur les parcelles :

- Environ 80 sur la parcelle de M15 à Cognac
- Entre 60 et 110 sur les variétés Pellegrine à Branoux et à Cognac
- Seulement 34 sur les Bétizac à Mandagout
- Et 35 sur les Pellegrine au Collet de Dèze (le 29 juin)

Le nombre de tordeuses piégées a diminué les deux semaines suivantes pour toutes les parcelles. Cependant, on observe une nouvelle augmentation à partir du 12 juillet qui atteint un pic de 82 tordeuses sur les M15 à Cognac, et 68 tordeuses piégées pour les Pellegrine de Cognac et 52 pour les Bétizac de Mandagout.

Les premières attaques ont été observées dès le 5 juillet sur les M15 à Cognac (9% des bogues attaquées).

Les attaques sur Bétizac ont commencé le 12 juillet et ont continué sur les Pellegrines de Cognac avec des dégâts stables.



Larves et dégâts de *Pamme fasciana*

Éléments de biologie : Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Les papillons de la tordeuse sont déjà présents mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte.

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Cédric PORTAL au 07 77 46 02 45.

• **Carpocapse du châtaignier** (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 5 juillet et les tout premiers papillons ont été capturés sur les Bétizac cette semaine (semaine 28). En tout, 6 papillons ont été capturés aux alentours de Lasalle, et 5 à Mandagout. Aucune attaque n'a encore été observée.

Evaluation du risque : Les premières attaques concerneront d'abord les variétés précoces comme Bouche de Bétizac. Le risque sera élevé à partir de début août.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la Chambre d'agriculture de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourte, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

- **pour la filière châtaigne** : par l'animateur filière de la Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.